

Guitars & Drums N° 129 Nov./Déc. 2007

Jazz Rock instrumental society - 45 Bld Garibaldi - 75015 Paris

www.guitaresetbatteries.com - Jean.Bachelerie@wanadoo.fr

Sommaire

Ramy House band	2-3
Mantshuria	3
The Krewkats se retrouvent 40 ans plus tard	4
Denis Rodi	4-5
Vampires, cowboys, spacemen & spooks	5-8
John Scofield	9
The Spotnicks à Rättvik	9-11
Hank Marvin et Guitar Express en juin dernier	11
C'est nouveau	11
Il revient	12
Entre les lignes	14
Dernières	14
Adieu tristesse	15-16



Edito

Bonjour à tous

Avec l'automne ne vous présentons ce numéro. Tout d'abord nous avons une pensée pour Bruno Cogoni, le soliste des Sunlights qui nous a quittés.

Au menu deux groupes Finlandais Ramy House Band et Mantshuria qui soulignent encore la richesse de la scène instrumentale finlandaise.

Pierre Hecker revient sur Joe Meek à l'occasion de la sortie de la compilation instrumentale Vampires, Cowboys, spacemen & spooks.

Jacques Mottier revient sur le spectacle des Spotnicks en juillet dernier en Suède.

Nous ferons découvrir un guitariste de Jazz John Scofield. Parmi les bonnes surprises la réédition du premier album des Guitars Unlimited Django joue avec les Guitars Unlimited dans une nouvelle collection «heritage cross classic» chez Universal.

Enfin la fin de l'année sera riche en rééditions puisque Magic records annonce Les playboys en décembre et les Gamblers en janvier.

Les Krewkats par la plume de Rob Nicholls nous donneront de leurs nouvelles.

Denis Rodi nous présente son album. Dans notre prochain numéro nous fêterons les 50 ans de carrière de Los Jets.

Nous vous souhaitons une bonne fin d'année et à l'an prochain.

Jean Bachelerie



Guitars & Drums



Ramy House Band: les amis du Rautalanka

Ce groupe fondé à l'automne 2002 sort son troisième album goes classic dans notre rubrique c'est nouveau. Ramy House band est un groupe de Tampere, la ville industrielle du centre de la Finlande. Le nom vient de l'association qui édite un bimestriel sur l'instrumental, le Rautalanka. , Ramy est l'abréviation pour les amis de la musique Rautalanka.

Au départ, Ekku Johansson était à la batterie, puis il a été remplacé par Simo Kirjavainen, Kimmo Vehovirta, la rythmique, Martti Lyden, le soliste, Pekka Laihanen, le bassiste.

Dans les années 60, ils jouaient tous dans différents groupes de Rautalanka et R & R.

Puis Martti Lyden a joué pendant 30 ans du fol, et aussi dans différents groupes de danse. Actuellement il joue dans un orchestre appelé Cocktail. Pekka Laihanen, le

bassiste a joué pendant 40 ans comme semi-professionnel dans 4 ou 5 orchestres de danse. Kimmo Vehovirta, le rythmique a beaucoup joué du R & R. Simo Kirjavainen a joué dans des orchestres de danse. Avec les années 90 le Rautalanka a connu une seconde jeunesse et nous nous sommes tous remis à l'instrumental.

Martti aime beaucoup les Beatles, et toutes sortes de musique, pourvu qu'elles aient une mélodie, ce qui manque beaucoup à la pop moderne.

Martti est le seul membre encore actif professionnellement, il est enseignant, Kimmo, Pekka et Simo sont à la retraite.

Martti joue avec une Fender Stratocaster de Luxe, dans l'orchestre de danse, il joue avec une Flyin Finn faite par le luthier Matti Nevalainen, qui réside à Tampere, il est très connu pour la qualité de ses guitares. Pekka utilise une Fender 1972 precision bass, et Kimmo une Stratocaster de 1973. Simo joue sur une batterie Premier.

Comment avez vous choisi les morceaux de vos albums ?

Chaque album a été composé autour d'un thème, le pre-



Guitars & Drums



*Klouni Vehovirta Pekka Laitanen
Simo Kirjavainen Martti Lydén*

Mantshuria: le rautalanka pur

D'où vient le nom de Mantshuria ?

Jukka Manerus :Au début des années 60 , c'était le début du Rautalanka et il était difficile de pouvoir jouer en province lorsque le groupe portait un nom anglais. Aussi nous avons choisi Mantshuria, qui était neutre et nous avons pu passer outre les réticences des organisateurs quelque fois. (Mandshuria a été un des tubes du Rautalanka par the Sounds en 1963).

Quand as-tu commencé à jouer?

J M: j'ai appris à jouer de la guitare quand j'avais 10 ans. Chacun des membres du groupe a une bonne formation musicale. Nous fréquentions la même école et chantions dans le chœur de l'école, mais si nous n'étions pas très emballés !

mier Noël (Twistin Xmas) où nous jouons des morceaux de Noël. Le deuxième Olet maame armahin (O pays bien aimé) comprends des chansons patriotiques,, par exemple Oi kallis Suomenmaa, est un morceau chanté par un chœur lors de la guerre quand un soldat était tombé au front.

Le soliste des Agents Esa Pulliainen, un monument pour les jeunes finlandais, un très bon guitariste, a souvent déclaré que jouer du Rautalanka c'est patriotique!» Aussi nous avons décidé de faire un album de chansons patriotiques ! Le troisième Goes classic, reprend des thèmes connus du répertoire de la musique classique.

Nous avons déjà en tête le thème du 4° album.

En fait nous jouons des morceaux traditionnels ou composés il y a plus de 70 ans, ce qui nous permet de faire l'économie des droits d'auteurs !

Sur scène nous jouons du Rautalanka et du Shadows.

Jouez vous souvent ?

Nous jouons entre 5 et 10 fois par an, lors de festival Rautalanka, lors d'anniversaires des membres de Ramy et autres. Notre dernière sortie a eu lieu à l'occasion de la croisière annuelle de Ramy le 22 septembre dernier. Nous sommes passés avec the Valiants. C'est la septième fois que nous faisons cette croisière sur le lac Pyhäjärvi à tampere.

Votre prochain projet ?

Le quatrième album.

La musique théorique ne nous intéressait pas. Au collège nous avons construit nos propres guitares électriques. Juho Hoskari, notre rythmique a fabriqué nos amplis ! Nous étions tous du même village, Lievestuore,(près de Jyväskylä) qui dans le centre de la Finlande.

Vos musiciens favoris ?

Nous aimions Jerry Williams & the Violents, Jan Rohde & the Adventures, The Spotnicks, The shadows, The Sounds, Beatles et Rolling Stones.

Que faites-vous actuellement?

Tuomo Paananen notre batteur est fermier, notre bassiste Heikki Kovanen travaille comme ingénieur chez Metso, société qui fabrique des machines pour produire du papier. Hannu Kovanen, rythmique est couvreur. Juho Hoskari est un directeur en retraite, moi-même, soliste je suis directeur de ventes.

Connaissez-vous les musiciens français ?

Non malheureusement, mais nous aimons les mélodies françaises. Notre album "memories from the sixties" est dédié aux collectionneurs, à ceux qui aiment le rautalanka.

Nous vendons ce Cd €15 .

(à commander Jukka Manerus Mäkitie 4 FIN
41310 Leppävesi ou

Mail: j.manerus@hotmail.com

Merci,

J B novembre 07



Guitars & Drums



The Krewkats

40 ans plus tard !

L'été dernier Rob Nicholls, Ted Tunnicliffe Don Hawkins et Ralph Danks se sont retrouvés, à Leamington Spa, dans le Warwickshire et ont joué au White Lion. Pour la première fois depuis 40 ans, Ils ont joué quelques morceaux dont « Get on the Right track et Just a little bit » de Tony Sheridan.

Rob Nicholls dispose d'une collection de 11 guitares : Fender strato , G & L Telecaster Fender 40^e anniversaire telecaster, Gibson ES 125, une Bigsby originale et une Gibson SG.

Rob Nicholls : Ted, Don & Ralph nous sommes restés proches, nous nous rencontrons tous les ans.

Je forme un duo avec ma femme Sylvie et nous faisons partie aussi de 706 Union , notre groupe de Rock and Roll. En 2004 nous avons joué sur un bateau à roue sur le Mississippi à partir de Memphis. Je joue du R & R des années 50 et 60, de la Soul, du R & b, jazz (Ray Charles) et country (Mavericks, Vince Gill, Albert Lee).

Ma femme Sylvie et moi jouons dans un orchestre de 6 musiciens en angleterre. Nous jouons aussi en duo, avec le projet de travailler de nouveau comme professionnels.

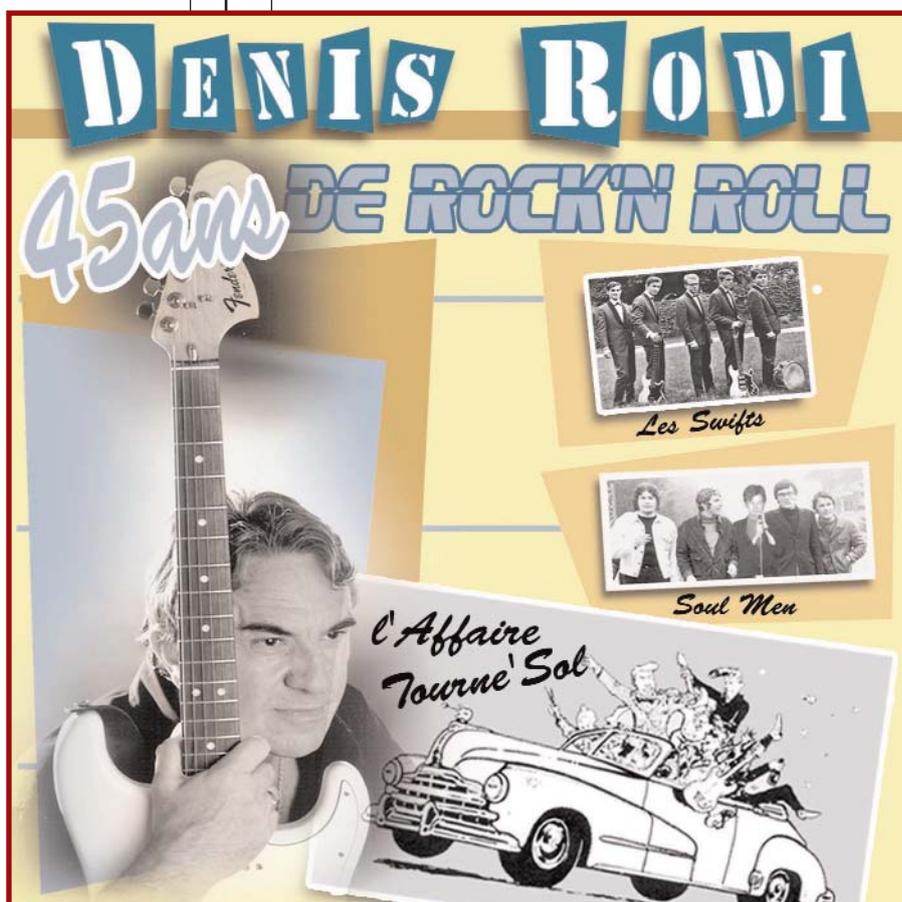
Ted enseigne la guitare et joue avec différents musiciens, Don ne joue plus beaucoup de batterie, Ralph va mieux après avoir été très malade, et voyage à travers le monde.

Pour tes lecteurs : en 1965 Brad et moi avons enregistré avec Tony Sheridan et Howie Casey et Isabelle St John dans les studios du Top ten à Hambourg . les titres étaient "Bread & butter, Down town, I feel fine" et un quatrième titre. Ces morceaux ont été réédités il y a 9 ans par Warner Brothers.

J.B octobre 07

Denis RODI

Denis RODI, qui a commencé à jouer de la guitare en juillet 1961, monte, avec des copains du lycée, son premier groupe en janvier 1962, THE MERRY SET, et rejoint en juillet de la même année LES SWIFTS, groupe phare d'Annecy qui enregistra deux 45 tours et remporta le titre de «Meilleur Groupe Rock de France 1964». Guitariste et leader de plusieurs autres groupes (2 nouvelles formules des SWIFTS et les SOUL MEN dans les années 60, FATOUT et Les PLUS BROTHERS dans les années 70 et 80, L'AFFAIRE TOURNE'SOL de 1993 à aujourd'hui), Denis RODI a, en parallèle de ses activités de commerçant et de musicien, présidé et animé plusieurs associations culturelles (ciné-clubs, Annecy Jazz Action, Médiaction) qui organisaient avec de petits moyens environ 30 concerts par an, invitant les plus grands noms du jazz (Archie Shepp, Max Roach, Randy Weston, Sun Ra, Don Cherry, Jean-Luc Ponty, Stéphane Grappelli, Didier Lockwood, Martial Solal...) et du rock (Soft Machine, Caravan, The Inmates, The Troggs, Dr. Feelgood, Van Der Graaf Generator, Barclay James Harvest, Magma, Téléphone, Trust, Bijou...).





Guitars & Drums



Reconverti au début des années 80 dans le journalisme et la communication (directeur d'antenne, animateur radio et télé, rédacteur en chef d'un magazine cinéma suisse...), Denis RODI, qui fut président du BRISE GLACE durant deux ans, partage aujourd'hui son temps entre ses activités musicales, le théâtre et sa famille.

Pour fêter ses «45 ans de Rock'n'Roll», son dernier CD comprend 14 titres, dont huit reprises enregistrées au printemps 2007 par L'Affaire Tourne'Sol

1/ «Ca ne peut plus durer comme ça», des Chaussettes Noires

2/«Gipsy Woman», un standard interprété notamment par Rick Nelson

3/«Déroutade Blues» d'Henri Salvador (un blues écrit par Henri Salvador et Boris Vian)

4/ «There's a Lot of Twistin Goin On» de Vince Taylor, un titre que L'Affaire Tourne'Sol aime beaucoup et joue souvent sur scène pour les amateurs de twist.

5/«Nivram» des Shadows (un mix de la version originale des Shadows et de la version enregistrée il y a quelques années par Hank Marvin et Mark Knopfler)

6/ «It Don't Mean A Thing», un grand classique du jazz écrit par Duke Ellington

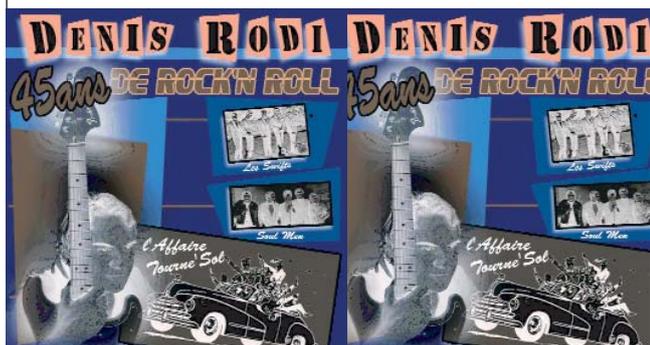
7/«Sleepwalk», magnifique slow instrumental créé par Santo & Johnny et repris notamment par les Shadows

8/«Choo Choo Boogie», version Eddy Mitchell

Le 9e titre, «Vers l'infini», est une chanson que Denis Rodi a composé pour le chanteur des Swifts, Gérard Entremont (décédé en 2005)

3 titres des Swifts enregistrés en 1963: 1 titre du 2e EP («C'est gagné») et 2 titres du premier («Danny», «Be Bop A Lula»)

et enfin deux titres des Soul Men, enregistrés en 1968.



VAMPIRES, COWBOYS, SPACEMEN & SPOOKS

The Very Best Of Joe Meek's Instrumentals

L'année 2007 aura enfin été celle de la véritable découverte et de la consécration définitive du grand Joe Meek. On doit cela aux multiples compilations qui se sont succédées à un train d'enfer chez nos amis anglais de Castle Music avec, en avant goût, le monumental coffret « Joe Meek, Portrait Of A Genius », suivi du CD « They Where Wrong ! Joe Boys (Vol One) », de « You're Holding Me Down, Joe Meek Freakbeat », et enfin, de celui qui nous intéresse ici tout particulièrement : « Vampires, Cowboys, Spacemen, § Spooks, The Very Best Of Joe Meek's Instrumentals ».

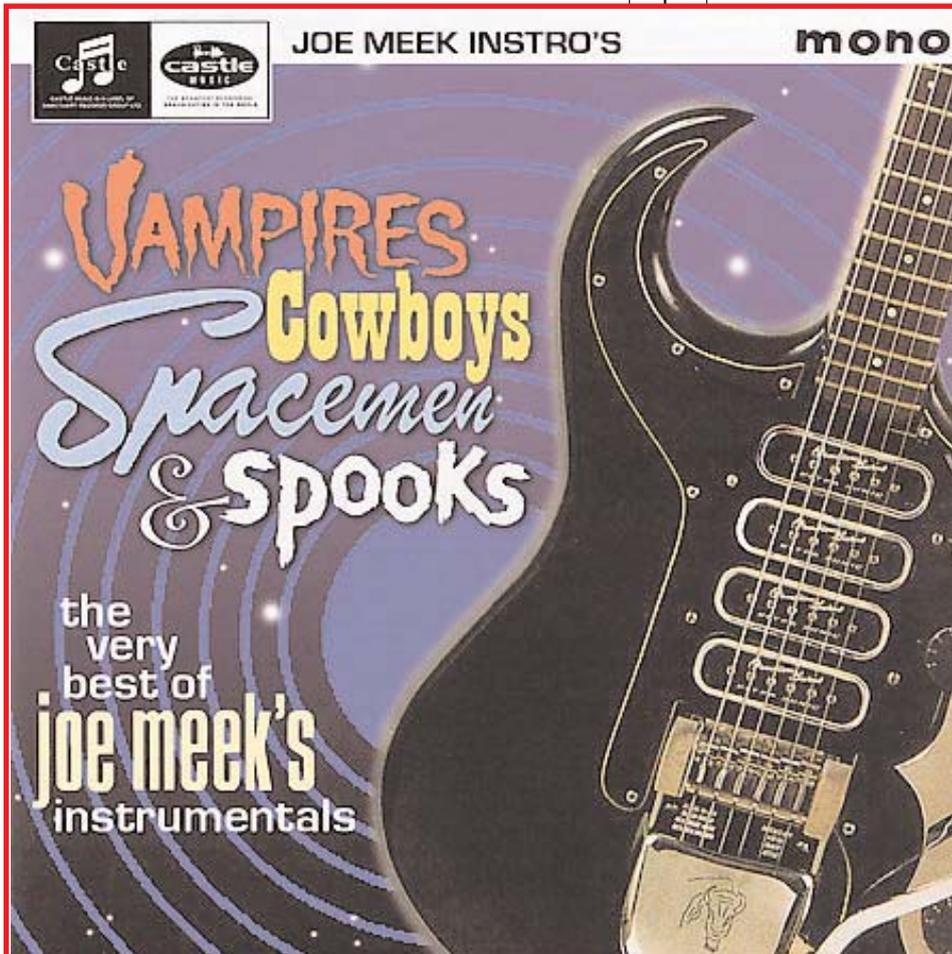
Incroyable mais vrai, il aura fallu attendre quarante années après la mort du producteur pour avoir enfin un vaste aperçu des innombrables petites merveilles qu'il a concoctées en artisan dans son studio-appartement de Holloway Road à Londres. Il paraît que cette attente était due en grande partie aux problèmes de succession liés à la mort brutale de Joe Meek en 1967, avec des bandes éparpillées un peu partout entre diverses mains pas toujours très honnêtes ou compétentes, et dont seules quelques bribes étaient apparues ici ou là d'une manière plus ou moins clandestine (en dehors d'artistes ayant eu pignon sur rue comme les Tornados, les Outlaws, les Honeycombs, Heinz ou bien John Leyton). Il faut souligner aussi, à mon sens, la léthargie et l'indifférence dont font preuve les maisons de disques quant à la restauration de leur patrimoine.

Il aura donc fallu attendre jusqu'à aujourd'hui qu'un label indépendant animé par des passionnés comme Castle prenne les choses en mains pour voir enfin exhumés tous ces trésors disparus.

Ce testament discographique était en fait, on s'en rend compte maintenant, l'arbre qui cachait la forêt. Une véritable forêt amazonienne de surcroît. Et, le plus important dans tout cela, ces innombrables enregistrements oubliés au fond d'un hangar ou des archives poussiéreuses des labels nous sont restitués avec une qualité sonore irrépro-



Guitars & Drums



chable. A l'écoute de toutes ces pépites, on peut affirmer cette fois que les pendules sont définitivement remises à l'heure et que Joe Meek, n'en déplaise à quelques chroniqueurs musicaux condescendants sans la moindre oreille, est enfin reconnu pour ce qu'il est : un des plus grands compositeurs et producteurs de disques (sinon le plus grand) que la Pop Music ait connus dans son âge d'or du début des années 60.

Ce foisonnement d'artistes de tous genres et de morceaux de tous styles (instrus, jazz, skiffle, crooners, chanteuses, merseybeat, rythm'n blues, psychédélique, etc.) qu'il a produits de manière totalement indépendante en l'espace de seulement quelques années prouve l'extraordinaire éclectisme et la vitalité de Joe Meek et montre aussi sa volonté permanente de bonifier tout ce qui passait entre ses mains, même les bandes de certains artistes à la carrière éphémère et au talent incertain.

Comme le titre de cette compilation le laisse parfaitement entendre : « Vampires, Cowboys, Spacemen & Spooks », celle-ci offre à nos oreilles ébahies la riche palette musicale de Joe dans un genre bien spécifique, le rock instrumental, dans son acception la plus large. En effet, on peut passer sans le moindre encombre d'instrus

rock « classique » au country, du jazz à de grands orchestres, du rythm'n blues à l'exotique et tout cela avec une mise en place parfaitement appropriée selon chaque style particulier. Encore un camouflet cinglant à la face de certains tâcherons de la critique musicale qui ne voient en Joe Meek qu'un bidouilleur de sons, monotone et sans inspiration. Et que dire des vingt six superbes compositions de notre homme qui figurent sur cette compilation sinon qu'elles démontrent, puisqu'il en est encore malheureusement besoin, la richesse d'inspiration et la grâce évidente qui l'habitaient également dans cet exercice.

Ce disque nous permet d'aller de découvertes en confirmations (et vice-versa). Et rien que du bon, du beau, du bien fait. A tout seigneur tout honneur : les incomparables Tornados avec deux versions stéréo inédites des légendaires « Telstar » et « Jungle Fever » dans des mixages différents et avec un son flamboyant, auxquelles il faut ajouter une version studio également inédite de «Exodus».

On retrouve ici aussi des titres bien connus comme « Ridin' The Wind » (une de leurs plus belles mélodies, signée du guitariste George Bellamy), « Life On Venus » avec une introduction parlée en... allemand !, l'explosif « Robot » avec ses bruitages électroniques de science fiction, « Dragonfly » et, enfin, « Globetrotter » et son orgue qui évoque une fête foraine (qui a inspiré son « Tournez Manèges » à la chanteuse Rika Zaraï.). On peut également se régaler avec « The Ice Cream Man » et son solo de guitare acoustique, et aussi avec le toujours surprenant « Dragonfly ». Joe Meek et les Tornados : les Mozart du rock instrumental dans toute leur splendeur. Du miel pour les oreilles.

Dans le même style musical on retrouve également Roger LaVern & The Microns. L'ex-organiste des Tornados fit une carrière éphémère mais eut le temps de concocter quelques petits bijoux comme l'inédit « Moon Rocket », avec ses bruits d'explosion, scandé par la batterie martiale de Clem Cattini, le 45 t de Noël « Christmas Stocking » et sa magnifique mélodie jouée au piano électrique et composée par LaVern lui-même, avec



Guitars & Drums



un enrobage subtil de chœurs féminins, suivi de la face B «Reindeer Ride», toujours joué au piano, et enfin un autre inédit « Jackson's Jump ».

Les Outlaws, autres fleurons de l'écurie de Joe Meek, sont bien sûr aussi présents dans leur style rock-country caractéristique, avec « Swingin' Low », « Valley of The Sioux » et ses bruitages de bataille, « Ambush » et ses cris et coups de feu, et la magnifique mélodie de « Last Stage West ».

A l'écoute de ces perles, on ne peut que s'étonner du fait que ce groupe n'eut pas le succès qu'il méritait amplement. Dans la même veine on a les Saxons avec « Saxon War Cry » avec ses bruitages de combat à l'épée. Ces mêmes Saxons endosseront quelques années plus tard le nom des Tornados, dans une formation en bout de course, quand tous les membres originaux seront partis.

On connaissait la passion de Joe Meek pour l'espace sidéral et la vie extra-terrestre illustrée musicalement par des titres comme « Telstar » (premier satellite de télécommunication lancé dans l'espace), «Life On Venus», « Moon Rocket », « March Of The Spacemen », « Lost Planet », etc., on connaît moins la passion qu'il avait pour le spiritisme (il prétendait par ce moyen pouvoir communiquer avec l'esprit de Buddy Holly) et le surnaturel (il passait certaines de ses nuits à sillonner les cimetières, magnétophone en bandoulière, et affirmait avoir enregistré ainsi des voix d'outre-tombe dont il aurait ensuite parsemé certains de ses disques, mais c'est sûrement une légende).

On retrouve donc ici également cet engouement dans des morceaux musicaux faisant eux aussi appel à des éléments à consonance surnaturelle (mais souvent avec une pointe d'humour). Ça débute fort en ce sens avec le tonitruant « Night Of The Vampire » des Moontrekkers démarrant sur une bande son digne d'un film d'épouvante de l'Universal avec grincements de portes, hululements de hibou, vent sinistre qui souffle, cris d'épouvante féminins, etc. (ce titre fut finalement censuré à la BBC) et l'inédit « Return Of The Vampire (The Bogey Man) » du même tonneau. On poursuit avec les mystérieux Spooks (fantômes) avec l'inédit mais néanmoins inquiétant « Spook Walk » avec ses cordes de piano pincées et ses sifflements, le jazzy « The Monster » de Chris Williams And The Monsters, ou bien « Big Feet » morceau de rythm'n blues des Stonehenge Men inspiré par l'empreinte récemment découverte du Yéti.

Pour revenir à des thèmes plus traditionnels, on trouve également les trop méconnus Flee-Rekkers avec « Green Jeans », version speedée du gentil thème folk « Greensleeves » et « Sunday Date » dans un style assez proche des Shadows. De même, les Packabeats au son monstrueux avec le 45t « Evening In Paris », l'une des plus belles compositions et productions de Meek dans le genre, avec le non moins excellent « The Traitors » en

face B. Pour rester dans le domaine de l'excellence on retrouve ici les fabuleux Thunderbolts avec le 45t « March Of The Spacemen » doté d'un thème magnifique signé Meek sur une production de grande classe digne des meilleurs Tornados, avec le tout aussi fascinant « Lost Planet » en face B. Comment a-t-il été possible qu'un tel disque n'eut aucun succès, sinon à cause de l'incompétence crasse de leur maison de disque et la surdité des programmeurs radios.

Je l'ai dit, cette compilation a aussi pour but de montrer que l'art de Joe Meek ne se limitait pas à un seul genre instrumental. On peut donc écouter aussi des thèmes plus légers à consonance Folk et Country comme celui des Ambassadors avec « Surfin' John Brown » librement inspiré d'un traditionnel américain, joué à la cithare autrichienne (ou quelque autre instrument y ressemblant), « Dance Legless, Russian » avec la balalaïka des Moontrekkers qui interprètent également un titre cette fois aux sonorités japonaises « Hatshiai (Japanese Sword Fight) », l'exotique Chico Arnez § His Latin American Orchestra (en fait plus prosaïquement Jackie Davis With His Quartet) avec « Yashmak » et son déchaînement de percussions torrides, et enfin la célèbre scie « Besame Mucho » jouée par Dave Rowlands, morceau complètement chamboulé par la production véritablement expérimentale de Joe Meek avec un bizarre son très métallique de piano plusieurs fois superposé (je ne peux m'empêcher de penser que le compositeur de musiques de films John Barry l'ait bien écouté quand il écrivit et enregistra des années plus tard la musique du générique du feuilleton TV « Amicalement Vôtre » avec Roger Moore et Tony Curtis.).

Cette recherche de sonorités expérimentales afin d'enrichir une musique populaire qui ne s'y prêtait a priori pas fut une constante obsession chez le producteur. On en trouve ici quelques traces comme par exemple ce titre des Saints «Husky Team » avec cet instrument indéfini ressemblant à un xylophone, ou bien « There's Something At The Bottom Of The Well » des Moontrekkers et ses effets sonores électroniques, ses bruitages inquiétants, ses ricanements menaçants (à entendre ça on n'a pas envie d'aller voir ce qu'il y a au fond du puits, je vous l'assure) ou bien l'encore plus étrange (et inédit) « The Phantom Hussar » interprété par un inconnu (vraisemblablement Geoff Goddard, compositeur ami de Joe et autre amateur de surnaturel et d'esprits frappeurs) avec ce gros son d'orgue d'outre-espace (ou plutôt d'outre-tombe, pour être plus juste).

Mais Joe Meek ne renie pas pour autant ses origines qui sont le jazz (il débuta comme ingénieur du son lors d'enregistrements de concerts de jazz puis travailla avec Humphrey Lyttleton, Chris Barber et Acker Bilk). Ainsi divers thèmes jazzy sont également présents sur cette compilation comme « Taboo » et « Midnight In Luxembourg » du grand orchestre de Charles Blackwell



Guitars & Drums



(un protégé de Joe, responsable par ailleurs des partitions orchestrales des artistes de son écurie), « Lass Of Richmond Hill » et « Kickin' Around » morceaux de jazz plus traditionnel de Chris And The Students (connus également sous le nom de Chris Williams and The Monsters) ou bien « Shenandoah » du Dauphine Street Six, inattendu mélange de jazz et de chœurs aériens.

Le Rock pur et dur et le Rythm'N Blues, qu'on se rassure, ne sont eux non plus pas en reste sur ce disque. Dans le premier registre on tapera du pied en écoutant « Just For Chicks » et « Dodge City » des Ramblers, « Tom Tom Cat » des... Tom Cats (avec Big Jim Sullivan à la guitare), « Big Breaker » des Ambassadors (en fait les Saints), le célèbre « Wipe Out » des Surfariis interprété ici par les mêmes Saints, cette fois sous leur vrai patronyme, dans une version survitaminée avec nombre de solos improvisés, ou bien « The Spy » et « Union Pacific » des Original Checkmates, et encore « West Point » des Checkmates (deuxièmes du nom, avec le pianiste Alan Hawkshaw, futur Shadows entre autres occupations).

Le Rythm'N blues est lui aussi bien présent avec les incontournables Sounds Incorporated et leurs « Keep Moving » et « Order Of The Keys », suivis de Peter Jay And The Jaywalkers avec « Oo La La », « Can Can 62 » (inspiré d'Offenbach), « Poet § Peasant » inspiré de... Rossini (en ce qui me concerne j'aurais plutôt affirmé qu'il s'agit de Franz Von Suppé) et le très mélodieux « Totem Pole » composé par Meek. Les Stonehenge Men (répondant également, selon les besoins, aux noms de Rodd, Ken And The Cavaliers et des Blue Men) nous font trépigner avec le pétaradant « Pinto » suivi du non moins gigantesque « Big Feet ».

J'ai gardé pour la fin ce que je considère être la cerise sur le gâteau de cette compilation, le Joe Meek Orchestra (en fait les musiciens d'Ivor Raymonde, successeur de Charles Blackwell ; n'oublions pas que Joe ne savait pas lire une partition). L'inédit (!) « Cry My Heart » nous propose un thème musical doux et nostalgique avec violons et chœurs, sur un crescendo emphatique totalement bouleversant, que seul un grand neurasthénique comme Joe pouvait composer, dans la lignée des œuvres d'Henri Mancini.

« The Kennedy March », tout aussi émouvante, écrite en l'honneur du Président défunt, est malgré tout un peu rythmée, avec une réverbération fantastique de l'orchestration. « The Theme Of Freedom » possède une mélodie plus enjouée soutenue par une délicate trompette solo, des ruptures de rythme et des chœurs féminins.

On entre ici par la grande porte au sein d'une architecture orchestrale sophistiquée dotée d'une grâce fragile et délicate. C'est là que l'on découvre une autre facette totalement méconnue du talent de ce sacré touche-à-tout de Joe Meek, capable de mitonner aussi bien d'étranges concoc-

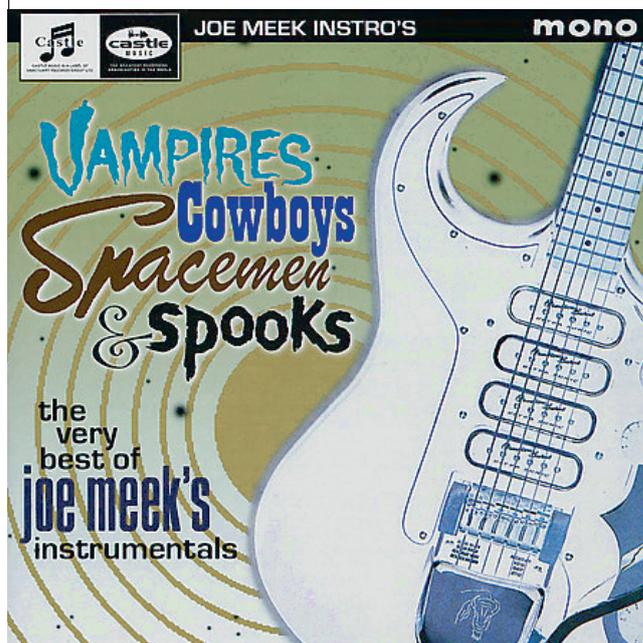
tions musicales alchimiques dans son deux-pièces-cuisine-salle-de-bain (creuset du légendaire « Bathroom Sound ») d'Holloway Road, que d'échafauder d'amples orchestrations en studio dignes de Riz Ortolani ou Bert Kaempfert. Quel dommage qu'il n'ait pas pu persévérer dans ce style bien particulier.

Certains s'interrogent encore aujourd'hui sur les raisons qui ont pu pousser Joe au suicide en 1967. Nul besoin d'être très perspicace pour comprendre que la non reconnaissance de son œuvre par les maisons de disques (responsables directes ou indirectes de cette dispersion durant quarante ans) et du mépris des médias de l'époque, en sont les raisons principales. C'est bien pourquoi cette entreprise de redécouverte élaborée aujourd'hui par Castle est fondamentale pour la réhabilitation, non pas seulement de Joe Meek en tant qu'artiste, mais aussi et surtout de tout un pan de la pop music anglaise antérieure à l'explosion des Beatles, période délibérément ignorée ou méprisée encore de nos jours.

En conclusion, que dire de plus sinon que, comme j'ai essayé de le démontrer en détail, cette compilation est un véritable cadeau que nous fait Castle Music et qu'elle est absolument indispensable à tout amateur de rock instrumental et même de Pop Music tout court. (A noter, une fois de plus, l'excellence du livret intérieur plein d'humour et d'amour pour Joe Meek, signé David Wells. Mais ça, Castle nous y avait habitué depuis longtemps).

PIERRE HECKER

VAMPIRES, COWBOYS, SPACEMEN § SPOOKS
The Very Best Of Joe Meek's Instrumentals
Double CD Castle Records Référence : CMEDD 1456





Guitars & Drums



John Scofield

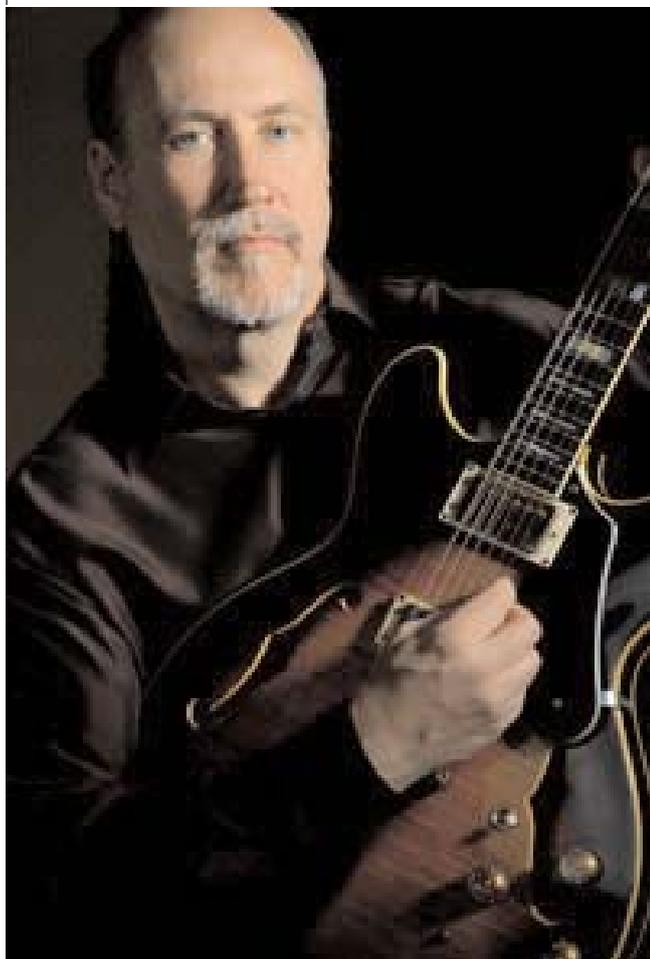
la nouvelle vague jazz-rock

John Scofield est né en 1951 à Dayton dans l'Ohio, John a appris la guitare dès l'âge de 11 ans. Son professeur lui fait découvrir les pointures : Jim Hall, Wes Montgomery, Pat Martino.

En 1970 à 19 ans il rentre au Berklee College of Music.

Il fera ses classes auprès de jazzmen reconnus comme Gerry Mulligan, Chet Baker, avec lesquels il enregistrera un disque en public au Carnegie Hall à New York. Puis il rejoindra le groupe de Billy Cobham et Georges Duke. Le style est alors le Jazz rock.

En 1997 John Scofield quitte le groupe joue de la guitare sèche et enregistre avec Charlie Mingus, puis va rejoindre



le Gary Burton Quartet et ensuite le Dave Liebman's quintet.

Sa rencontre avec Miles Davies au début des années 80 sera décisive il restera avec Miles jusqu'en 1985. Tourné vers les terres inconnues, John Scofield va se lancer dans le Jazz funk aux côtés de Dennis Chambers et Gary Grainger jusqu'en 1989. Nouveau changement avec Blue Note records, John se lance dans le swing, il retrouve un des ses copains de l'université Berklee en la personne de Joe Lovano, ils feront trois albums.

John reconnaît l'influence décisive de Ray Charles qui faisait si bien la synthèse entre le R & b, le gospel, country. Il va évoluer vers un jazz matiné soul sous l'influence d'Eddie Harris.

Avec les années 90 il joue avec les pointures de la guitare Jazz comme Pat Metheny, et Bill Frisell. Au milieu de la décennie, il signe chez Verve et sur le conseil de Ron Goldstein, son président il enregistre un album dédié à Ray Charles. Comme il le rappelle : » la musique de Ray était une de mes inspirations, c'est la musique que j'ai connu depuis que je joue de la guitare ». Cela donne l'album *That's What I Say*, John s'est entouré de Steve Jordan à la batterie, Willie Weert, (accompagnateur de Stevie Wonder, Aretha Franklin) à la basse et Larry Goldings au piano et orgue Hammond, David Newman au saxo ténor joue dans *hit the road Jack*,. Sur les morceaux chantés on retrouve Mavis Staples, Warren Haynes (ex Allman brothers), John Mayer, Aaron Neville.

John Scofield poursuit sa route en compagnie de John Medeski, orgue, Billy Martin, batterie et Chris Wood basse, il vient de sortir *Out louder* avec un superbe morceau *Little Walter rides again*, une de ses compositions, qui rappelle en plus élaboré le style des Markeys.

J.B 11.07

Lundi 30 juillet 2007 à Rättvik (Suède): **Concert des Spotnicks :**

«Houston, we have a gig»

Au départ, notre voyage en juillet 2007 pour la Suède avait un cadre purement familial : notre petit-fils étant franco-suédois, nous nous devons de connaître ses racines maternelles. De là à voir les Spotnicks at home... I



Guitars & Drums



have a dream... La première étape fut donc, pendant quelques jours, la visite de Stockholm. Nous jouions les touristes : Gamla Stan, Södermalm où nous buvions au Musebacke, Skansen... Bref, la carte postale attendue. Il était prévu de nous rendre aussi un peu plus au nord, à Rättvik, berceau de la famille. Cette charmante ville borde le lac Siljan, formé dans le cratère creusé par une météorite tombée il y a 250 millions d'années. Mais l'ouverture annuelle de la « Classic Car Week » drainait déjà une foule nombreuse de fans de voitures de collection : les belles et spacieuses « américaines » Buick, Chrysler, Mustang envahissaient les rues de Rättvik. Une aubaine pour le commerce local !

C'est donc dans ce contexte des sixties que le 30 juillet 2007 eut lieu, au Rättviksparken, un concert avec, comme invités d'honneur, les **Spotnicks**. Détail incompréhensible pour un Français, l'entrée est interdite « under 18 år » (aux moins de 18 ans) : mais nous sommes en Suède et il s'agit de prévenir tout risque de désordre provoqué par l'alcool. En première partie de soirée, nous pouvions écouter des airs de country dans la lignée de Johnny Cash. Mais c'est surtout un groupe de jeunes Suédois **The Tributes** (20 ans à peine de moyenne d'âge) qui fit un tabac en reprenant avec brio des rocks à la manière d'Elvis Presley ou Jerry Lee Lewis. Plus vrais que nature – avec sa banane, le chanteur est un compromis entre le grand Elvis et notre Dick Rivers national – ils se démenaient sur un rythme percutant sans se départir d'un humour évident, à la limite de l'auto-dérision. Sur la piste les danseurs semblaient eux aussi surgir des débuts du rock : jeans et chapeaux de cow-boys pour les hommes, robes rose bonbon pour les ladies.

Liste des chansons

Enfin l'heure des **Spotnicks** vint. Dès notre arrivée au début de la soirée, nous avions repéré les lieux de la future prestation: un grand amphithéâtre désert, plongé dans la semi-obscurité. Sur la scène était disposé tout le matériel du groupe: authentiques amplis à lampes d'époque, baffles et même la liste des chansons jonchant le sol (subrepticement, nous en prenons un cliché). Mon fils ironisait: je ne devais pas m'attendre à Woodstock et il y aurait peut-être peu de spectateurs ! Il avait parlé un peu trop vite. A 10 heures 45, la foule emplissait peu à peu les gradins du teaterscenen, l'atmosphère était soudain montée de quelques degrés. Bob Lander fit une rapide apparition sur scène pour un dernier réglage, suivi ensuite de Mister Bo Winberg qui déposa sa guitare. Puis ils s'éclipserent. Attente. Sifflets. Un représentant local des festivités à Rättvik annonça au micro (en suédois, mais mon autochtone belle-fille me traduisait) que le public devait patienter encore quelques minutes. Des spectateurs se pressaient encore à l'entrée pour voir les Spotnicks. C'est alors que je n'en crus pas mes yeux (et mes oreilles). Je

pensais naïvement que les Suédois étaient un peuple calme, réservé. Mais un spectateur s'était levé et avait entonné un air suédois des années 60, repris en chœur par toute la foule qui chantait à gorge déployée, tandis que d'autres battaient des mains pour marquer le rythme.

La scène s'était maintenant illuminée. Bo, Bob, Stefan, Douglas et Fredrik prenaient place derrière leur instrument et rapidement la machine se mit en action: «Houston, we have a gig» (Houston, nous avons un concert). Les Spotnicks étaient à présent sur orbite. Les grands standards du groupe se succédèrent avec la même magie: «Moonshot, Jessica, Hey good locking, Last date» ou quelques medleys. Il y a 250 millions d'années une météorite était tombée ici. Aujourd'hui les Spotnicks débarquaient à Rättvik, surgis d'un autre espace-temps. Pour le plaisir d'un public conquis d'avance. Bo Winberg a certes parfois un doigté plus hésitant qu'à ses débuts, mais on n'a pas le droit d'abattre les grands chênes, surtout quand ils sont légendaires. Bob Lander, toujours égal à lui-même, est solide comme un roc(k). Son attitude protectrice vis à vis de Bo est visible: tous deux sont les vieux compagnons que rien ne sépare. Old faithful. Stefan Ericsson, viking à l'attitude sérieuse et hiératique, balise le chemin avec sa basse. Quant au second leadguitar, Douglas, il fait plaisir à voir: ses improvisations époustouflantes sont à couper le souffle. Ne se prenant jamais au sérieux, il ponctue ses solos de rires ou mimiques propres à amuser la galerie. Quand Bo se lance dans une improvisation aléatoire, il esquisse quelques pas de danse ou jette son béret dans les airs. Enfin Fredrik, le batteur semble le plus jeune du groupe. Casquette vissée sur la tête, son jeu est efficace et propre. Lors de l'exécution de «Pony express», notre drummer, déchaîné comme un muppet, nous gratifia d'un magnifique solo de batterie.

Affiche du concert au Rättviksparken

« Amapola », repris en chœur par toute l'assemblée, marquait la fin du show. Bo expliqua alors que son groupe n'allait pas jouer aux grandes stars en quittant la scène. Que les musiciens enchaîneraient directement avec les morceaux prévus pour le rappel. Ceux-ci constituaient donc le point d'orgue et c'est sous un tonnerre d'applaudissements que Bo, Bob, Stefan, Douglas et Fredrik quittèrent la scène.

Mais mon fils et ma belle-fille me demandèrent d'attendre patiemment. De fait, Bo revint sur scène. Br. m'encouragea à l'aborder (elle traduirait) : « Mister Bo Winberg please » risquai-je timidement. Ce dernier se retourna. Ma belle-fille l'aborda donc en suédois. Il me signa aussitôt de bon cœur un autographe. Je lui expli-



Guitars & Drums



quai que j'écoutais les Spotnicks depuis l'âge de 15 ans. Mon fils renchérit en déclarant que toute son enfance avait été bercée par cette musique. La réponse de Bo fut déconcertante : « Il y a des fous partout ! ». Puis ce fut le tour de Bob Lander, chaleureux. Son visage s'illumina quand je lui fis savoir que je connaissais le musicien français Alain Goliot des Starsmen. Il m'expliqua qu'ils avaient joué avec ces derniers à Nancy puis en Suède. Il semblait ravi ! Stefan Ericsson était également heureux d'avoir des nouvelles d'Alain. Il me demanda de transmettre à celui-ci et son groupe le bonjour des Spotnicks. Puis je fis connaissance de Douglas, toujours aussi hilare puis Fredrik. Je sortis, comblé. I had a dream !

Jacques MOTTIER

Hank Marvin

en visite

(voir G & D numéro 128)

C'est nouveau.... Rock

Top du mois

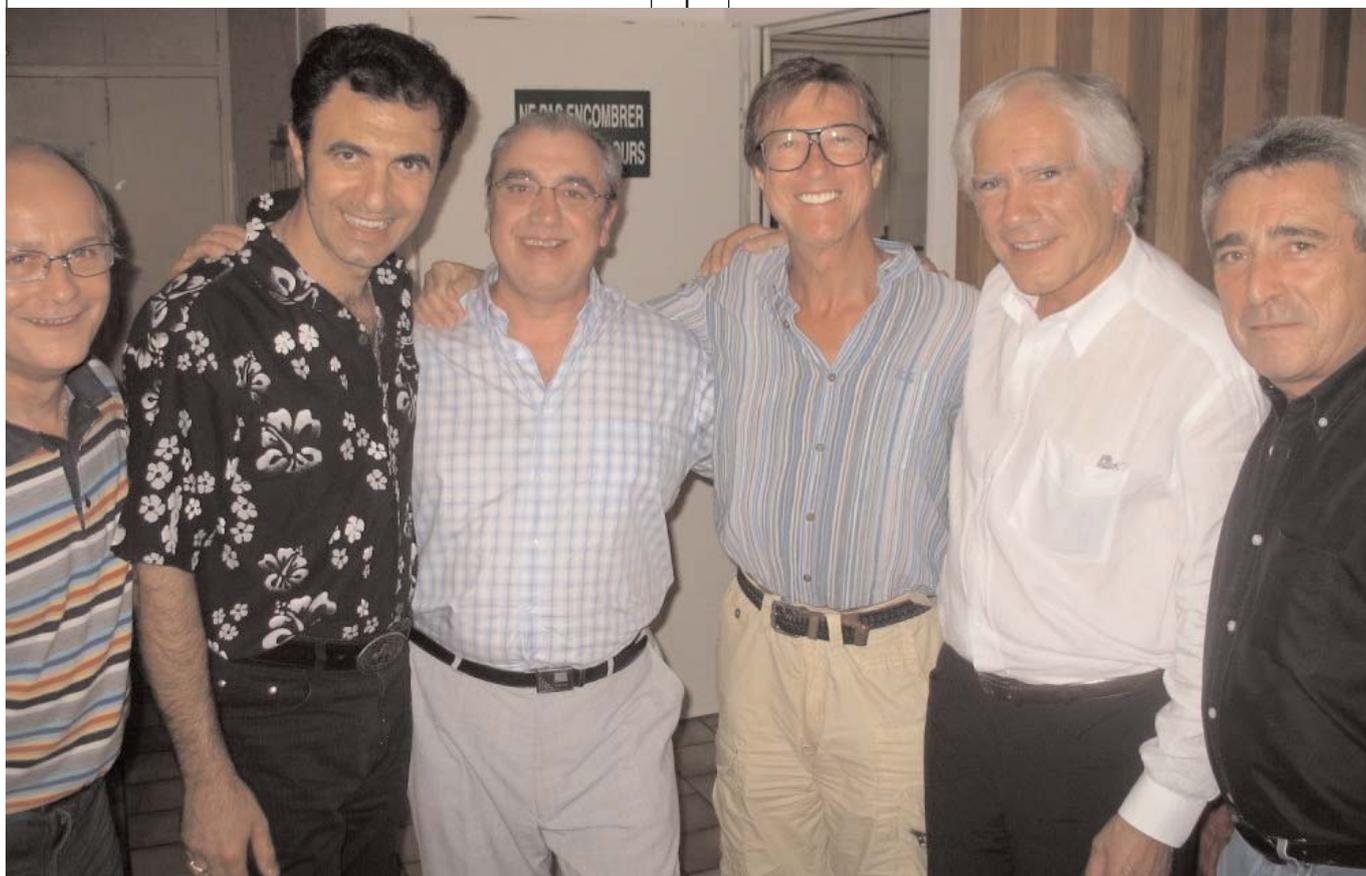
Mantshuria Memories from the sixtie's JTM rec

Muurari/ Ensi Kerran/ helmenkalastaja/ Autumn in Japan/ Elämää Juoskuhaudoissa/ Midnight/ walking in the air/ triikka/ Western guitar/ greensleeves/ Itämaista Rakkauta/ Surujen Kitara/ Mantshurian kummut.

Un album de pure Rautalanka avec ce son mélancolique et mélodieux, caractéristiques du Rautalanka. Mantshuria. Rami Hammar a mis ses talents d'ingénieur du son et son studio, au service de ce groupe fondé en 1963, qui n'a rien perdu de ses qualités. A déguster, c'est une musique de saison.

A commander prix €15 à Jukka Manerus Mäkitie 4 FIN 41310 Leppävesi ou

Mail: j.manerus@hotmail.com





Guitars & Drums



Ramy House Band goes classic FR 003

Carmen/ eine kleine Nachtmusik/ air/ Nabucco/ Hungarian dance # 5/ Toreador/ Romance/ Moldau/ Fuer Elise/ Mozart 40/ Pearlfisher/ In a Persian market/ Destiny & joy/ Swan lake/ Radetzky.

Ramy House Band nous remémore quelques classiques parmi les classiques, avec talent. Ces jeunes retraités pour la plupart occupent bien leurs loisirs pour notre plus grand plaisir.

A commander (prix.€15: Martti Lyden
Simolankatu 73 E 12 - 33270 Tampere - FINLAND
e-mail: martti.lyden@koulut.tampere.fi

Denis Rodi

45 ans de Rock'n'Roll DR 05

L'affaire tournesol: ça ne peut plus durer comme ça/ Gipsy Woman/ Dérouillades blues/There's a lot of twistin going on/ Nivram/ It don't mean a thing/ Sleepwalk/ Cho choo boogie. Denis rodi : vers l'infini (chanson pour Gérard). Les Swifts : C'est gagné/ Danny/ Be Bop a Lula.Les soulmens : I've been loving you too long/ When something is wrong with my baby.

Bravo à Denis Rodi qui retrace 45 ans de Rock et rend un bel hommage à Gérard Entremont le chanteur des Wifits, groupe de leurs débuts, décédé en 2005. Nos lecteurs apprécieront Nivram, Sleepwalk et l'excellent choo choo boogie.

A commander : Denis Rodi- 11, chemin des Amarantes
74600 SEYNOD ou d.rodii@wanadoo.fr

Jazz

Top du mois

**Medski, Scofield, Martin & Wood. Indirecto records
Emarcy 0602517204393**

Little Walter Rides again/ Miles behind/ In case the World changes its mind/ tequila & Chocolate/ Tootie is a big fine thing/ Cachça/ hanuman / Telegraph/ What now/ Julia/ Down the tube/ Legalize it

Disc two: A go/ Cachucha/ the tube/ Amazing graces/ Deadly/ What now.

Rappel

**John Scofield That's what d I say Verve
0602498805343**

Busted/ What'd I say/Sticks and stones/ I don't need no doctor/ Crying time/ I can't stop loving you/ Hit the road Jack/ talking about you/I got a woman/ Unchain my heart/ Let's go get stoned/ Light time is the right time/ You don't know me/ Georgia on my mind.

Une superbe album réalisé par d'excellents musiciens.

Christophe Largillière toujours origine manouche Frémeaux et associés La lichère LLL321

Quasar Swing/ tous les bateaux, tous les oiseaux/ Tom/ Symphonie/ La chanson d'Hélène/ dog Be bop & Mister Swing/ Catalauna/ Sous aucun prétexte/ Still loving you/ une fille aux yeux clairs/ Ronsard 96/ Brazilian caravan/ l'home de Picardie/ Bad news/ The winner takes it all/ Mau/ mouvement perpétuel.

Christophe Lartilleux, guitariste de Latchodrom en solo avec des reprises adaptées en style manouche : tous les bateaux, la chanson d'hélène, sous aucun prétexte, une fille aux yeux clairs, still loving you et de beaux originaux : quasar swing, mau, Tom, Brazilian caravan..

Excellente idée que de faire vivre à la manouche de beaux morceaux.

Gadjo Combo Modern swing Frémeaux & associés La Lichère LLL322

De bonne humeur/ Nasdrovié/ Blues Clair/ Charlton est stone/ Swing blues/ Rag 39/ Modern swing/ Postalgie/ Valse à fanny/ Vieille France/ les yeux noirs/ Chat chat chat/ Blue drag

Marc Joubert est passé du R & R(jungle à la ferraille, Kent,Starshooter, Affaire Louis trio,au jazz manouche avec succès. Entouré de Jean Charles mater, à la rythmique, Philippe Plassard au violon, et Serge Saussard à la basse il réalise un très bel album où ses talents de compositeurs n'ont rien à envier à son jeu de guitare.

L'air de nos souvenirs

Rock

Les tops

RARE UK PRESSED EPS VOL 2 10PTING 68

flip flap kings /all tore up kings /gosah kings /night flight kings : **henchmen** - riders in the sky / zifzag / loch lomond rock / take me back to my boots and saddles :**ramrods** / honky tonk **buddy holly** /stroll roll/ guitar stroll **voxpoppers**/ bee hive lee / hotrod special/ strollin with mr.lee / jim jam/ teen dream/ chuggin/ boppin at the hop **lee allen** / guitar boogie shuffle **victors** / rockin with milt **milt buckner**/ oochie john / birthday party/ bout time/ dogwood junction **sil austin** / oo-wee / the big beat **sam the man taylor** / bop a doo bop a doo/ shish-kebab **ralph marterie** / juke **little walter** / let's go trippin'(live) **beach boys**



Guitars & Drums



Encore une belle compilation née de la connaissance encyclopédique de l'instrumental de Trev Faull. Combien de morceaux Trev a t il sorti de l'oubli ? Bravo et merci.

CORAL & VOGUE 45s (Inc. Vocalion) 10PTING 69

cannonball caboose/new orleans beat **cannonballs** / big noise from winnetka 1/big noise from winnetka :**cozy cole** / the big beat/ the great impostor/ come september **dick jacobs** / the knocked-out choo choo **george Williams**/ calliope boogie/ lullaby of birdland/ teen tango/ **cannonballs**/ green onions/ hang on sloopy **count basie** / boogie woogie **danny welton**/ freeway / fugitive **fugitives**/ lone prairie **rock Dudley**/ cool turkey/ gonzo **james booker**/ taboo/ baia **arthur lyman**/ alarm clock rock/ harp rockboogie **gene bianco**/ the scrunch **lynn hope**/ mambo **jambo surfers**/ man from uncle **challengers**/ the dog fight **delicatessen**/ foot stompin **jimmy cavello & house rockers** / good time **charlie bobby bland**/ who stole my bird dog **Ozarks**/cast your fate to the wind:**vince Guaraldi's trio.**

Encore une belle compilation.

RARE UK PRESSED EPS VOL 3 10PTING 70

viscount rock/ along the navajo trail/ night train/ chugalug/dig /when the saints **viscounts**/ roule toi dans l'rock/ ah! c'que ca rock/ rock around the clock du rock a la lune **johnny rock 'guitare'/rnrrollers (Maurice Bianchi)**/fingers on fire / blue boogie/ pickin the blues/ rubber doll rag **arthur smith/crackerjacks**/ train whistle/ shufflin home/ pink shade of blue/ walkin and talkin **sil Austin**/ Linda/ cuban twilight/ lil brother/ chilli **king curtis**/ evan's shuffle **muddy waters**/ stroller **eddie boyd blues band**/ cloudburst claud cloud/ the big horn claud cloud/**thunderclaps**/ haunted castle/ bent sceptre **kingsmen**/ guitar and piano boogie/cracker boogie **arthur smith/crackerjacks**

une belle compilation avec Maurice Bianchi Johnny guitar Rocker dans 5 titres. Une rareté.

Pour être complet :

The Vanguards 1963 – 2003 Tylden records gtacd 8191

Vanguard special/ Ponciana/ Amorada/ Theme from a summer place/ hava Naguila/ Baby No/ Ferris wheel/ Jack the Ripper/ The breeze and I/ The rocket man/ Comanchero/Bleak house/Man of Mystery/De Deilige/ The desperados/ Twilight/ Hiawatha/ Telstar/ Ghost train/ Summer of 62...

Une belle réédition où figurant aussi des morceaux chantés. Rappelons que le soliste n'était autre que le guitariste de Jazz terje Rypdal !

The Beatniks 40 years of excellence Hell's bells records GTHCD5006/7

LULLABY OF THE LEAVES/ FLICKORNA I SMALAND/STUMBELING GUITARS/ JOHAN PÅ SNIPPEN/ MARS ONE/ UNDER PARIS' HIMMEL/ DON'T GO AWAY FROM ME/ IN A PERSIAN MARKET/ TURKISH SALAD/ ISTANBUL/ SABRE DANCE/ THE SONG FROM MOULIN ROUGE/ SAY YOU'RE MINE/ PHANTOM GUITAR/ MONSTER BEAT/ RIDERS OF THE RANGE/ MARIE CELESTE/ FIND ME A GOLDEN STREET/ TEENAGE DREAM/ WALLOP et de nombreux vocaux.

A commander chez Goofin records:

www.goofinrecords.com/

www.beatniks.no/index_uk.html

Jazz

Top du mois



Django Reinhardt joue avec les Guitars Unlimited heritage cross classics Universal 530216-2

Nuages / Night & day/ September song/ Confessin/ Brazil/ Manoir de mes rêves/ Blues for Ike/ Insensiblement/ gypsy with a song

Le fameux album des guitars unlimited (voir G & D 98) où grâce à une prouesse technique des ingénieurs du son de chez Barclay, l'enregistrement de Django de 1953



Guitars & Drums



était sur une piste, un nouvel accompagnement avec de nouveaux arrangements est joué par les Guitars unlimited: Francis Le Maguer, Pierre Cullaz, Raymond Gimenes, Paul Piguillem, Tony Rallo, les arrangements sont de Pierre Michelot, Francis Le Maguer et Tony Rallo. Un Cd indispensable.

Bravo à Universal pour cette initiative. Nous espérons que le 2° album sera réédité dans une deuxième vague.

Dans la série « heritage cross classics », Rhoda Scott, Pierre Gossez Come Bach et second Come bach, Jacques Denjean et Don Byas amoureuxment votre.

Mundell Lowe & his all stars TV Action Jazz RCA Victor/Legacy 88697087992

Peter Gunn / Mike Hammer / Riff Blues / Perry Mason theme / 77 Sunset trip / M Squad / The thin Man / Naked city / Fallout.

Réédition d'un album de 1959 de ce grand guitariste d'outre atlantique, avec une splendide version de Peter Gunn, ces thèmes de feuillets TV des années 50 sont un plaisir pour l'oreille.

Bonnes adresses:
www.starclubrecords.se/

Entre les lignes :

Jazz Hot le plus ancien magazine de jazz fondé en 1935 par Charles Delaunay suspend sa parution pour modifier sa formule.

www.jazzhot.net

Juke Box Magazine N° 250

JBМ fête son 250 numéro avec un sommaire allant d'Alain Souchon à Robert Plant

www.jukeboxmag.com

Sur le net un site intéressant :
<http://www.cricrimusic.fr/indexbis.htm> à visiter.

Spotnews www.spotnicks.net N°88

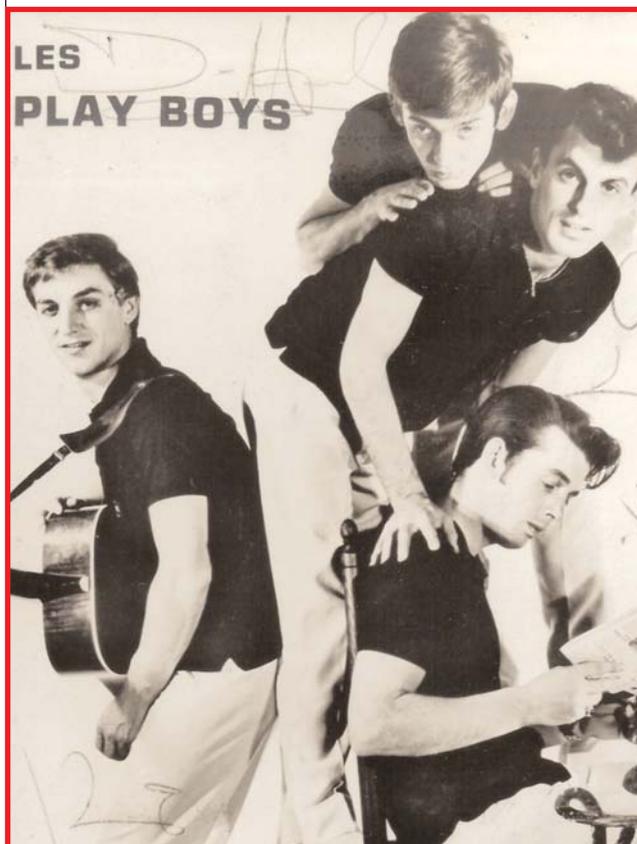
**Nous annonçons le festival
Spotnicks 2008 qui aura lieu
le 24 mai 2008**

Les dernières:

Magic records nous annonce l'intégrale des Playboys et des Gamblers. Voilà qui va satisfaire de nombreux lecteurs qui attendaient ces rééditions impatiemment.



**de g à d: Philippe Matté, Claude François,
Jean-Marie Dariès et Olivier Despax**



**de g à d: Tony Harvey, en haut Don Hawkins,
Johnny Vance et Joe Fegan**



Adieu tristesse:

Bruno Cogoni

le soliste puis chanteur des Sunlights nous a quitté à la suite d'une longue maladie. Aldo et Serge sont un peu orphelins, nous leur adressons nos plus sincères condoléances. Bruno a rejoint au paradis des musiciens Gene Vincent qu'il avait accompagné avec les Sunlights lors de la tournée âge tendre en 1963. C'était l'un de leurs plus beaux souvenirs.

J'ai trouvé ce message sur internet, je le trouve magnifique... lisez-le...

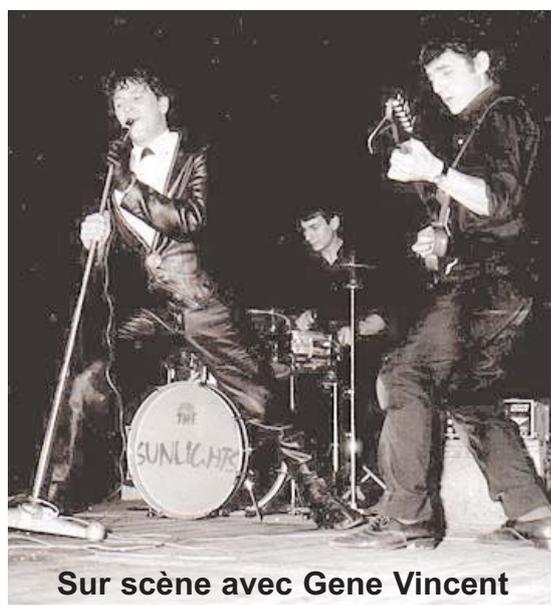
Papa vous a laissé un message:

"J'ai connu des personnes de tous les signes du zodiaque. Moi je suis scorpion, j'ai été piégé par un cancer dont je n'ai pas réussi à me débarrasser. Je vais partir pour le sud de l'Eden pour un concert paradisiaque avec mes parents au premier rang.

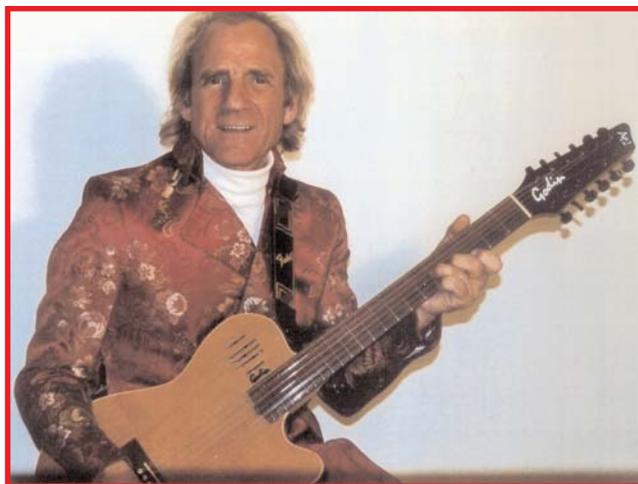
Lorsque Serge et Aldo monteront sur scène, vous ne me verrez pas mais je serais là.

Voilà je pars, je vous donne rendez-vous mais le plus tard possible. Je vous aime, amicalement.

Bruno Cogoni"



Sur scène avec Gene Vincent



Un petit mot de la rédaction...

Salut Bruno...

Je ne te connaissais que par tes disques depuis 65, à l'époque où vous étiez un groupe instrumental... vous aviez déjà "le son"... ta chambre à écho m'avait fait envie et j'ai encore en tête le thème de Tchaïkowsky "le lac des cygnes..." Tu vois, je n'ai rien oublié... Il n'est pas nécessaire de faire la "une" des journaux pour entrer dans la mémoire collective des gens... Par la suite j'ai envie aussi ta belle guitare "Burns", un des modèles prestigieux... J'ai pu visionner des extraits de vos prestations avec Gene Vincent et on pouvait voir non seulement un groupe d'accompagnement mais surtout un vrai groupe de fans qui aimaient ce qu'ils jouaient!!! avec Gégène en plus!!!

Par la suite, vous entendre à la radio avec "le déserteur", ma chanson de chevet!!! avec ses beaux accords, je trouvais tellement logique de vous trouver à cette place... on peut faire du rock mais aussi de la belle musique et qui dit belle musique dit musique *écoutable, chantable!!!* et que tes frères et toi avaient les pieds sur terre ne m'étonne pas non plus...

Mon ami Marc Liozon m'avait parlé de vous lors de votre visite à Roanne et cela n'a fait que confirmer ce que j'écris en ce moment.

Et puis, sans faire dans le mélo... je connais ton "crabe" car il m'a visité aussi et j'ai laissé ce même message à ma famille quand j'ai passé sur le billard... Je suis revenu... mais pas de la même manière... faut que ça aide cette leçon!!! alors je fais de mon mieux et quand nous jouons avec notre vieux groupe *Les Méharistes* (d'origine!!! malgré nos bobos!!) je ne sent pas que le temps a passé et encore moins ce qu'il a fait dans ma vieille carcasse!!!

La musique conserve... le temps que le ciel est d'accord!

On fera connaissance plus tard... là haut!!! je te présenterais mes parents, mes potes... tu me fera voir les tiens...

Maquette et mise en page: **Roby Wach**
<http://sites.estvideo.net/robvelo/>
<http://sites.estvideo.net/robvelo/home.html>



et on fera le boeuf avec Eddie Cochran, Buddy Holly, Aldo et Tony des Chaussettes... ça fera du bruit là-haut!!! et avec le monde qu'il y a déjà on fera salle comble tous les soirs...

Je souhaite à ta famille tout le courage nécessaire pour supporter ton absence...

Roby Wach



PINO. ALDO SERGE (2006)



An 2008

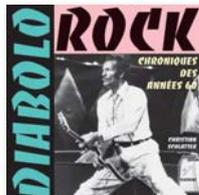
Christian Schlatter

publie un livre sur la scène des années 60

À PARAÎTRE AUX ÉDITIONS SLATKINE

CHRISTIAN SCHLATTER

DIABOLO ROCK CHRONIQUES DES ANNÉES 60



Ce livre est à l'image des aventures d'un petit reporter belge. Il a été conçu pour plaire aux jeunes de 9 à 99 ans. Les vieux-jeunes aiment se souvenir des sixties, théâtre de leur jeunesse, de leurs démarrages dans la vie, de leurs espoirs. Les jeunes-vieux sont parfois jaloux d'avoir manqué cette époque de changements. Les tout jeunes, eux, sont souvent curieux de découvrir que leurs parents, leurs grands-parents n'appréciaient pas les «croulants», avaient les cheveux longs, admiraient les jambes des filles qui sillonnaient la planète sous des jupes de plus en plus courtes et pratiquaient l'amour libre et la passion de la politique soixante-huitarde.

Un dénominateur commun les unissait : la musique rock'n'roll, venue des Etats-Unis, perfectionnée en Grande-Bretagne, en Allemagne, en France et un petit peu en Suisse. Au travers de quelques anecdotes, de quelques souvenirs, ce livre pourra sans doute distraire trois générations en évoquant la mémoire d'une époque au cours de laquelle se forgèrent beaucoup d'amitiés solides comme le... ROCK.

Alors... Mythiques ou magiques, les sixties? La réponse est peut-être dans ces quelques souvenirs.

1 vol., 17,5 x 17,5 cm, c. 208 pages, broché. ISBN 978-2-8321-0303-6. Plus de 60 illustrations en noir et blanc. Prix environ CHF 30.- ou €18.-. Parution fin avril 2008



BON DE COMMANDE

À retourner aux Éditions Slatkine - 5, rue des Chaudronniers - CP 3625 - CH-1211 Genève 3
 Tél. 022 776 25 51 - Fax 022 776 35 27 - e-mail slatkine@slatkine.com

Veuillez me faire parvenir exemplaire(s) de *Diabolo Rock* au prix de environ CHF 30.- ou €18.- (port en sus).

Nom Prénom

Adresse

Pays Code Postal Ville

Mode de paiement Par facture
 Par carte de crédit:
 Eurocard/Mastercard Visa American

Express

N° de carte / / - - / / / /

Date d'expiration - -

Date de la commande Signature

OUI, je désire m'abonner à **GUITARS & DRUMS**: 1 an (5 numéros)

France: Euros 16; Europe: Euros 18; reste du monde: Euros 21

Version courriel: 11 Euros pour le monde entier

Règlement par chèque (France) à Rock and Roll Instrumental Society

Paiement par chèque (France) ou mandat poste international

Eurochèque: supplément de Euros 4,60 par chèque

Nom: Prénom:

Adresse:

Code postal: Ville: Pays:

Date: